
Ethique déontologie et propriété intellectuelle

1. Qu'est-ce que l'éthique?

*Réflexion sur les valeurs qui orientent et motivent nos actions et qui s'intéresse à nos rapports avec autrui.

* elle porte sur les conceptions du bien, du juste et de l'accomplissement humain.

* cela mène à :

- qu'est-ce qui est le plus important dans la vie?
- que voulons-nous accomplir?
- quels types de rapports voulons-nous entretenir avec les autres?

-----VALEURS-----

*Les valeurs deviennent ainsi des objectifs à atteindre, des idéaux à réaliser.

*À l'échelle individuelle, nos actions sont autant de moyens d'actualiser nos valeurs.

*À l'échelle collective, l'imposition de règles est aussi un moyen de réaliser l'idéal partagé; les actions deviennent des devoirs, des obligations.

*au niveau particulier, sur les cas embarrassants et les dilemmes.

-quelle est la valeur la plus importante dans cette situation?

-quelle est la meilleure décision éthique dans ces circonstances?

-----ETHIQUE PROFESSIONNELLE-----

*valeurs qui motivent les conduites des professionnels et qui sont actualisées dans les codes de déontologie.

-Les valeurs des ingénieurs définissent un idéal général de pratique. Le bon ingénieur se distingue, entre autres, par sa compétence, son sens des responsabilités, son engagement social. Ce que cela signifie dans la pratique quotidienne, le code de déontologie aide à le comprendre en énonçant les devoirs et obligations découlant de l'idéal du groupe.

*La pratique du génie est diverse et complexe. L'évolution économique et technique fait apparaître des problèmes éthiques nouveaux.

*Les ingénieurs, en outre, travaillent majoritairement dans des organisations qui ont des valeurs différentes des leurs.

*Au niveau particulier de la pratique professionnelle, la réflexion éthique redevient donc nécessaire pour résoudre les cas complexes et les conflits de valeurs.

Le but de la réflexion éthique est de **déterminer non pas les valeurs les plus motivantes, sur le plan subjectif**, mais - celles qui peuvent justifier rationnellement notre action, - celles qui constituent de bonnes raisons d'agir dans un sens ou dans l'autre.

- comme dans le domaine technique, les ingénieurs ne sont pas guidés par leurs préférences personnelles. Ils font des choix rationnels et sont capables de les justifier

en donnant des raisons telles que l'intérêt du client, la qualité de l'environnement, la sécurité du public.

- déterminer les valeurs qui constituent des raisons d'agir acceptables par l'ensemble de la société, par les personnes qui partagent l'idéal de pratique et, au niveau particulier, par les personnes et les groupes touchés par une décision.

2.1 Distinction entre éthique et déontologie

*Le mot déontologie désigne l'ensemble des devoirs et des obligations imposés aux membres d'un ordre ou d'une association professionnelle.

*Comme les règles de droit, les règles déontologiques s'appliquent de manière identique à tous les membres du groupe, dans toutes les situations de la pratique.

*Une autorité est chargée de les faire respecter et d'imposer des sanctions en cas de dérogation.

Il n'est pas nécessaire, pour se conformer à la déontologie, de réfléchir aux valeurs qui la sous-tendent ni même de partager ces valeurs. L'éthique, au contraire, invite le professionnel à réfléchir sur les valeurs qui motivent son action et à choisir, sur cette base, la conduite la plus appropriée.

Cette première différence entraîne plusieurs autres.

***La source de la contrainte**

-L'action fondée sur les valeurs est généralement conforme aux lois et à la déontologie, mais elle est décidée par l'individu plutôt qu'imposée par une autorité extérieure.

-La réflexion éthique fait appel à l'autonomie, au jugement et au sens des responsabilités. Quand un ingénieur décide, sur la seule base de ses valeurs, de refuser une signature de complaisance, rien ne l'y oblige sauf lui-même. La même décision, cependant, peut être dictée par l'article 3.04.01 du Code de déontologie des ingénieurs. *Il est fréquent que l'on obéisse aux règles parce qu'elles émanent d'une autorité, parce que l'on craint une sanction ou simplement par habitude.*

***La manière dont l'action appropriée est définie**

La déontologie est assez précise quant à ce que le professionnel doit faire ou éviter dans les situations courantes de la pratique. Dès qu'une seule règle claire s'applique à une situation, la conduite à suivre est fixée d'avance. Toutefois, lorsque deux règles ou plus s'appliquent à la même situation, il peut être plus difficile de savoir quelle conduite adopter. L'éthique ne définit pas d'avance la conduite appropriée, mais elle propose une méthode réflexive pour la trouver, notamment dans les **conflits de valeurs** ou quand une action permise par les règles paraît malgré tout discutable du point de vue de l'idéal de pratique.

*L'ouverture à d'autres points de vue sur les valeurs

-La déontologie distingue les obligations du professionnel envers le public, le client et la profession. Elle reconnaît donc qu'il existe plusieurs points de vue sur les valeurs. La clarté exige pourtant que chacune de ces règles privilégie un seul point de vue, l'ensemble des règles demeurant guidé par l'idéal de pratique d'un seul groupe professionnel.

-La réflexion éthique, de son côté, est ouverte aux points de vue de toute personne ou tout groupe dont les valeurs ou les intérêts sont touchés par une décision. Elle aide à résoudre les situations où les obligations du professionnel envers son client et envers le public sont difficilement conciliables, de même que les situations où les valeurs du groupe professionnel entrent en conflit avec d'autres valeurs ou intérêts dignes de considération.

*La responsabilité par rapport aux conséquences

-Du point de vue déontologique, *c'est la conformité de l'action à la règle qui est importante*. Les conséquences de l'action ne font l'objet d'aucune réflexion ou décision particulière.

-Du point de vue éthique, au contraire, le professionnel est responsable des conséquences de son action et le demeure même quand il choisit de se conformer à la règle. Il doit chercher à minimiser les effets négatifs de sa décision et être prêt à la justifier, en expliquant ses raisons d'agir, devant toutes les personnes concernées.

Reprenons l'exemple de la signature de complaisance. Un ingénieur peut la refuser en disant simplement qu'il est obligé d'obéir aux règles de son ordre professionnel. L'éthique lui demande davantage : assumer personnellement ce refus, être capable de le justifier sur le plan des valeurs, reconnaître l'impact négatif de son choix et proposer, dans la mesure du possible, une façon d'y remédier.

Ces différences, il est facile de le constater, font de l'éthique et de la déontologie des ressources complémentaires; chacune a des forces qui compensent les limites de l'autre.

2.2 Morale et éthique

*Comme les individus, les sociétés font face à des problèmes moraux ou éthiques.

*Un exemple: le cas de l'aide médicale à mourir de quelqu'un qui souffre d'un cancer des os en phase terminale et ses souffrances sont si importantes qu'elles ne peuvent plus être soulagées par les médicaments. Jusqu'à récemment, si elle demandait à son médecin de mettre fin à ses jours en lui injectant une substance létale.

Derrière ces interventions juridiques et légales se cache un *dilemme éthique*.

- Certains trouvent **moralement inacceptable d'interdire à une personne mourante de choisir quand et comment elle va terminer sa**

vie. Selon eux, il était éthiquement acceptable, voire nécessaire, d'autoriser l'aide médicale à mourir et le suicide assisté en vertu de la valeur d'autodétermination de la personne.

- En revanche, d'autres ont voulu maintenir la loi telle qu'elle est, parce que selon eux *la vie est sacrée; il serait donc moralement inacceptable de permettre quelque forme d'aide à mourir que ce soit.*

2.3 Exemples en sciences et techniques

Exemple 1: La géoingénierie

La géoingénierie porte sur la manipulation du climat terrestre dans le but de contrer les effets du réchauffement climatique. Par exemple, envoyer des milliards de petits écrans dans l'espace à plus d'un million de kilomètres permettrait, selon certains, de dévier une partie du rayonnement solaire, comme un parasol. Ou encore, projeter des masses de particules de dioxyde de soufre en suspension dans l'atmosphère diminuerait possiblement le rayonnement solaire à la surface de la Terre, ce qui aiderait à la refroidir. Toutefois, la recherche n'est pas assez avancée pour savoir quels sont les effets réels de ces stratégies.

La géoingénierie soulève des questions éthiques : par exemple, on peut se demander qui aurait la légitimité d'intervenir sur le climat à l'échelle terrestre. Cette question est d'autant plus difficile que les modifications climatiques n'affectent pas toutes les régions de la planète de la même manière. De plus, malgré l'incertitude qui l'entoure, la géoingénierie risque de déresponsabiliser les collectivités sous prétexte qu'il existerait des solutions au réchauffement climatique. Différentes valeurs entrent en jeu : la légitimité démocratique, l'équité, l'acceptabilité sociale, la responsabilité sociale, la protection de l'environnement, la solidarité envers les générations futures, etc.

Exemple 2 : Les usages non conventionnels des médicaments

Les bêtabloquants sont utilisés dans le traitement des problèmes cardiaques pour contrôler la tension artérielle. Or, des musiciens d'orchestre symphonique en consomment avant les représentations pour contrer les effets du trac. D'autres médicaments, comme les psychotropes, sont aussi utilisés à des fins non conventionnelles : pour optimiser la performance au travail ou dans les sports; améliorer les capacités mentales; augmenter la résistance à la fatigue; « rester jeune »; gérer des situations personnelles difficiles.

Ces usages ont des conséquences positives, mais ils posent aussi des questions importantes. Par exemple, cette banalisation de l'usage des médicaments contribue à accroître la pression sociale vers la quête de la performance à tout prix. Jusqu'à quel point est-il

acceptable de recourir aux médicaments sans être malade pour répondre aux attentes sociales, et ce, au risque de mettre sa santé en péril? Cette pratique met en jeu plusieurs valeurs : l'authenticité, la réalisation de soi, le respect de la personne, la liberté de choix, la santé humaine, etc.

Exemple 3 : La procréation assistée

Lors de la fécondation in vitro, il est possible d'identifier les caractéristiques des embryons, comme les maladies génétiques dont ils sont porteurs. On peut ensuite sélectionner celui qui sera implanté dans l'utérus de la mère. Pour certains, cette technologie est formidable : grâce à elle, on évitera à l'enfant d'être porteur d'une maladie génétique. En revanche, d'autres y voient une forme d'eugénisme : il s'agit de décider qui est digne de vivre et qui ne l'est pas. Est-ce à dire que les gens porteurs de cette maladie n'auraient pas dû vivre? Cette technologie met en jeu des valeurs et principes : le caractère sacré de la vie, l'égalité, le respect de la personne, la santé humaine, l'autonomie parentale, etc.

3. CHARTE D'ETHIQUE ET DE DEONTOLOGIE UNIVERSITAIRES

MESRS

*Preamble

*Principes fondamentaux

Intégrité et honnêteté, liberté académique, responsabilité et compétence, respect mutuel, vérité objectivité et esprit critique, équité, franchises universitaires

*Droits et obligations de l'Ens. Chercheur ;
étudiant et personnel administratif et technique.

Voir la chartre